

La République du Centre, 22 décembre 2015

INTERNATIONAL ■ Depuis 1993, Orléans soutient le développement de Parakou, dans le centre du Bénin

« Un bilan élogieux de la coopération »

Souroujo Karimou Adénon, le maire de Parakou, était présent à Orléans mercredi et jeudi derniers. Une visite expresse pour faire le point sur la suite de la coopération décentralisée.

Interview
par **Marie Perle**

Souroujo Karimou Adénon, 59 ans, le nouveau maire de Parakou, au Bénin, était de passage en France la semaine dernière. Il est à Orléans pour faire un bilan de son mandat et pour deux jours (mercredi et jeudi) et où il rendra pour la première fois.

Durant cette visite expresse, Souroujo Karimou Adénon a rencontré les orléanais. Il a notamment rencontré le maire, Olivier Chéri, lui aussi nouveau, l'adjoint chargé des relations extérieures, Martine Giroux, et l'ancien Orléanais François Miniot, adjoint à l'équipement.

■ Quel était l'objet de votre visite à Orléans ? Depuis 1993, Orléans et Parakou sont des villes « jumelles ». Je ne pourrais pas être en France sans passer par Orléans. L'idée était de faire un point sur la coopération qui a débuté en 2013 de la part de nos partenaires de la province et de la part de la commune.

■ Plus concrètement, quelles ont été les actions que vous envisagez ?



Le maire Souroujo Karimou Adénon en visite à Orléans. © photo de presse de presse en out.

Le premier concernait l'habitat et la salubrité de notre territoire communal. Parakou a la chance de posséder une belle plage sur le littoral. Or, il n'y avait pas de toilettes. C'est pourquoi, cette fois-ci, nous nous sommes concentrés sur la construction d'un centre de traitement des déchets, de l'assainissement, de la formation des habitants, de la formation des agents de la commune, ainsi que de la coopération universitaire et hospitalière.

■ Plus concrètement, quelles ont été les actions que vous envisagez ?

Le premier concernait l'habitat et la salubrité de notre territoire communal. Parakou a la chance de posséder une belle plage sur le littoral. Or, il n'y avait pas de toilettes. C'est pourquoi, cette fois-ci, nous nous sommes concentrés sur la construction d'un centre de traitement des déchets, de l'assainissement, de la formation des habitants, de la formation des agents de la commune, ainsi que de la coopération universitaire et hospitalière.

Le premier concernait l'habitat et la salubrité de notre territoire communal. Parakou a la chance de posséder une belle plage sur le littoral. Or, il n'y avait pas de toilettes. C'est pourquoi, cette fois-ci, nous nous sommes concentrés sur la construction d'un centre de traitement des déchets, de l'assainissement, de la formation des habitants, de la formation des agents de la commune, ainsi que de la coopération universitaire et hospitalière.

Je suis en contact avec nos villes jumelles. L'association Orléans Général, notre ONG d'origine, nous a permis de rencontrer à Orléans, via nos amis à l'école, les élus de la ville. Nous voulons travailler à faire de ce lien un vrai moteur de développement, en changeant nos collectifs et en créant un véritable tissu économique. Parakou possède beaucoup d'atouts touristiques, mais qui ne sont pas mis en valeur.

■ Quel bilan tirez-vous de cette coopération ? Je suis très satisfait de ce qui a été réalisé. Nous avons pu réaliser de nombreux projets : écoles, centres de santé, centres de formation, etc. Mais ce qui est le plus important, c'est que nous avons pu créer un espace vert d'un espace de 10 hectares. C'est important de penser cela en amont de l'urbanisation. C'est un espace fort parce que ce n'est pas forcément un espace vert.

■ Quel bilan tirez-vous de cette coopération ? Je suis très satisfait de ce qui a été réalisé. Nous avons pu réaliser de nombreux projets : écoles, centres de santé, centres de formation, etc. Mais ce qui est le plus important, c'est que nous avons pu créer un espace vert d'un espace de 10 hectares. C'est important de penser cela en amont de l'urbanisation. C'est un espace fort parce que ce n'est pas forcément un espace vert.

Associer les Orléanais

Du côté orléanais aussi, les échanges avec Parakou sont très riches et très positifs. « Martine Giroux (UDF) parle de « échanges de compétences », et de « coopération ». On a pu signer une lettre d'intention de coopération, ce qui est un grand pas. Parakou, « associée » à Orléans, a une ville jumelle. La ville jumelle est jumelée à Orléans depuis 1993. C'est Jean-Pierre Sirey (PS) et son adjointe Michèle Pichon, qui, à l'époque, ont initié cette coopération. Le conseil régional s'est réuni par la suite. Orléans et Parakou se réengagent pour trois ans. La nouvelle convention triennale portant sur 2016,

2017 et 2018 sera présentée au conseil municipal de mars, accompagnée d'un bilan des actions menées depuis 1993. Formation des habitants. Les derniers jours de la coopération, la commune de Parakou, construction d'écoles. Plus récemment, l'école de formation des agents de la commune. Enfin, depuis trois mois, la municipalité travaille avec la diaspora beninoise orléanaise, qui représente « un vivier de talents ». On les a réunis une première fois pour leur présenter la coopération décentralisée. L'idée c'est qu'ils soient les ambassadeurs de Parakou auprès de la population orléanaise. »

2017 et 2018 sera présentée au conseil municipal de mars, accompagnée d'un bilan des actions menées depuis 1993. Formation des habitants. Les derniers jours de la coopération, la commune de Parakou, construction d'écoles. Plus récemment, l'école de formation des agents de la commune. Enfin, depuis trois mois, la municipalité travaille avec la diaspora beninoise orléanaise, qui représente « un vivier de talents ». On les a réunis une première fois pour leur présenter la coopération décentralisée. L'idée c'est qu'ils soient les ambassadeurs de Parakou auprès de la population orléanaise. »

■ Parakou, « ville d'avenir »
« Parakou, c'est une ville d'avenir », nous a dit le maire Souroujo Karimou Adénon, basé sur la diversité de la ville. C'est un peu le projet de notre nouvelle coopération. Parakou est située au centre du Bénin, à 425 km de Cotonou. Le territoire est riche en termes de ressources humaines et de ressources naturelles. Parakou est une ville d'avenir parce qu'elle est une ville d'avenir. Elle possède un espace vert d'un espace de 10 hectares. C'est important de penser cela en amont de l'urbanisation. C'est un espace fort parce que ce n'est pas forcément un espace vert.

